

Bonjour

Bobigny

GRAND PARIS



Préparer le déconfinement



Même confinés, la vie continue !

En différents quartiers de la ville, grues, bétonnières, marteaux-piqueurs et autres engins de bâtiments sont à l'arrêt depuis plus de six semaines. De nombreux chantiers balbyniens attendent leur redémarrage avec la fin du confinement. Comme avenue Jean-Jaurès, où l'aménagement de l'accès parking et des abords d'un tout nouvel immeuble, réalisé dans le cadre de la rénovation urbaine de Karl-Marx, empiète sur une partie de la chaussée. La mise en place d'un alternat organise la circulation automobile, qui ne tardera pas à reprendre sur cette artère fréquentée du centre-ville. Ou encore à la rue de la gare, où la réalisation d'une autre nouvelle résidence s'est également figée depuis le 17 mars dernier.

Durant cette période de confinement, d'autres secteurs d'activité ont dû adapter leur organisation pour pouvoir assurer le maintien de services essentiels à la population.

Comme à La Poste, où les tournées des facteurs ont été réaménagées, ou encore les commerçants des marchés alimentaires de La Ferme et d'Édouard-Vaillant qui, aidés par la Ville, ont mis en place un système de paniers frais à emporter ou à livrer. Il y a aussi les éboueurs et les agents municipaux en charge de la voirie, mobilisés au quotidien pour garantir la propreté de la ville. Des enseignants bénévoles se sont succédé dans l'unique école (Georges-Valbon) ouverte 7 jours sur 7 pour accueillir les enfants du personnel soignant. Parmi ces personnels en première ligne, les pompiers qui, lorsqu'ils n'interviennent pas sur les urgences, s'entraînent en petites foulées dans les rues balbyniennes, histoire de rester toujours opérationnels.

Photos : Stéphanie de Boutray et David Sarrauton



CONCOURS

#Balbyniensrestezchezvous



Sortez vos crayons, feutres et smartphones, et laissez parler votre créativité. Telle est l'idée du concours lancé par la Ville sur Facebook et Instagram depuis le 23 mars. Jusqu'au 11 mai, l'initiative propose à chacun d'illustrer son confinement à l'appui de dessins, photos et vidéos, et de partager son post avec le hashtag #balbyniensrestezchezvous. Pour cela, trois catégories ont été retenues. Les enfants de moins de 12 ans pourront ainsi envoyer leurs plus beaux dessins, tandis que les 12-18 ans devront faire preuve d'inventivité autour d'un concours photo... Il en est de même pour le concours vidéo lancé pour les adultes, qui pourront par ailleurs se challenger sur un concours culinaire. Chacun peut participer plusieurs fois. Chaque semaine, une personne sera sélectionnée par catégorie et son post sera publié sur les réseaux sociaux de la Ville. Les Balbyniens



sont ensuite appelés à voter en "likant" leurs posts préférés. Ceux qui en auront obtenu le plus au moment de la Fête de la ville seront désignés gagnants et récompensés. Pour le concours culinaire, il va

falloir soigner l'esthétisme du plat, puisque les six sélectionnés le seront sur photo. Ils s'affronteront par la suite lors de la Fête de la ville devant un jury de dégustation. [★ Règlement et infos sur bobigny.fr](#)

Entreprises, à vos dons !

Est ensemble lance un appel à solidarité des entreprises du territoire afin d'aider les services de santé publics du territoire, en particulier les hôpitaux Avicenne (Bobigny), Jean-Verdier (Bondy) et André-Grégoire (Montreuil). **Parmi le matériel recherché :** des respirateurs, des appareils à perfusion, des saturomètres, des sur-blouses, etc. Liste détaillée sur [est-ensemble.fr](#). Les entreprises en mesure de fournir équipements, consommables ou de détacher un de leurs salariés pour répondre aux demandes en ressources humaines sont invitées à contacter Est ensemble par mail (deveco@est-ensemble.fr) ou par téléphone (01 79 64 53 32).

Collecte des déchets : ayez les bons gestes

Pendant le confinement, Est ensemble continue d'assurer la collecte et le traitement des déchets. En cette période de crise sanitaire, il est donc primordial d'adopter de bons gestes pour ne pas exposer au virus les agents des collectes et limiter la propagation du coronavirus :

- 1- Présentez vos ordures ménagères en doubles sacs soigneusement fermés. Mouchoirs, gants ou masques doivent y être jetés.
- 2- Déposez les sacs dans les bacs, points ou bornes d'apport volontaire et non à côté, au risque d'attirer des nuisibles.
- 3- Conservez vos textiles jusqu'à la reprise des services. Ne les mettez pas dans les ordures ménagères.
- 4- Conservez vos déchets électroménagers et chimiques jusqu'à la réouverture des déchetteries.
- 5- Continuez à trier vos emballages recyclables normalement dans les poubelles vertes et jaunes.
- 6- Conservez vos déchets végétaux dans votre jardin si vous ne bénéficiez pas de la collecte en porte à porte. Pour rappel, le brûlage est interdit et passible d'une amende.
- 7- Ne déposez rien sur l'espace public. Le vrac et le dépôt au sol sont interdits, pour des raisons d'hygiène et de salubrité publique.
- 8- Sortez vos bacs la veille du passage des éboueurs afin de diminuer le risque infectieux.

★ Infos Déchets : 0 805 055 055 et [geodechets.fr](#)

Hommages

« Je veux rendre ici hommage à **M^{me} Martine Joubert**, que j'ai côtoyée pendant les six années où j'ai présidé le CA de l'OPH de Bobigny où elle siégeait, ainsi qu'à la Commission d'attribution des logements (CAL), en tant que représentante élue des locataires pour la CNL. Être membre de la CAL prend beaucoup de temps et c'est un exercice sensible et éprouvant, car il s'agit de choisir parmi plusieurs demandeurs souvent très proches dans leur profil, lequel se verra attribuer un logement, et lesquels devront attendre une prochaine proposition, alors même que leur situation relève bien souvent de l'urgence. La CAL, comme toute instance publique, nécessite pour délibérer d'avoir le quorum, et nous avons généralement pu l'obtenir grâce à la présence sans faille et bénévole de Martine Joubert, qui, je pense, a été présente à quasi toutes les CAL. Martine était une personne discrète, à la parole rare et brève, mais tranchante, utile et juste. Ses interventions en CAL étaient

pertinentes et elle savait expliquer les cas concernant sa cité, PVC, car elle y connaissait parfaitement et le patrimoine, et les locataires. L'exemple même de la militante humble, déterminée, qui sait qu'on ne change pas le monde avec des cris et de la fureur ; qui sait que le combat pour « le logement pour tous » se fait à tous les échelons, en particulier face à l'État ; qui sait la complexité de la gestion publique et qu'améliorer les choses n'est pas une question de bonne volonté mais de volonté politique. Je présente mes condoléances à sa famille et lui souhaite de reposer en paix. »

José Moury, ancien président de l'OPH Bobigny

Michel Coutret, âgé de 77 ans, est décédé le 31 mars. Il a su se battre durant toute sa vie mais il n'aura pas remporté la bataille contre la maladie (le virus du Covid). C'était un homme généreux, courageux, serviable et toujours prêt à rendre service aux autres. Il aimait les plaisirs simples comme se balader, parler aux gens. Il donnait son temps et son énergie au profit des Restaurants du cœur en tant que bénévole. Tu manques énormément à ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants. Repose en paix. On t'aime très fort.



Appel à hommage

Bonjour Bobigny ouvre ses colonnes aux Balbyniens qui souhaiteraient rendre un hommage à un proche disparu. Envoyez votre témoignage (une dizaine de lignes maximum), accompagné ou non d'une photo par mail à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr

OPH DE BOBIGNY

Les loyers offerts en avril !

Les 4 000 locataires de l'office public de l'habitat de Bobigny vont voir leur loyer du mois d'avril effacer par la Ville et le bailleur.

Une excellente nouvelle dans un contexte économique et sanitaire morose.

LA VILLE DEMANDE À L'OPH DE BOBIGNY d'effacer les loyers du mois avril pour ses 4 000 locataires. La rumeur courait déjà en mars dernier, quand les quittances tardaient à arriver. Mais elle était infondée, car à l'époque, le bailleur avait bien envoyé les quittances mais La Poste ne les avait finalement pas distribuées, du moins pas dans les temps (voir *Bonjour Bobigny* n° 872). Et cette fois-ci ? L'annonce relayée sur les réseaux sociaux est officielle. Elle a même été au menu des



La municipalité et l'OPH financeront chacun à 50 % cette mesure exceptionnelle.

© Stéphanie de Bourlay

journaux télévisés de 20 heures, le jeudi 23 avril dernier. « Au moment où le gouvernement souhaite à juste titre soutenir l'activité économique du pays et où le préfet de Seine-Saint-Denis sollicite les villes pour apporter

leur contribution au fonds de soutien économique, la ville de Bobigny choisit de privilégier le pouvoir d'achat des Balbyniens », annonce d'emblée un communiqué municipal. « La ville de Bobigny, poursuit le communiqué, a travaillé avec l'office public de l'habitat pour faire un geste de solida-

rité et annuler l'ensemble des loyers du mois d'avril pour ses locataires », soit près de 1,6 millions d'euros. Plus précisément, « la municipalité s'engage à porter 50 % de cette exonération » et invite le bailleur - dont elle n'est plus l'autorité de tutelle depuis le 1^{er} janvier 2019 - à « utiliser tous les leviers que le gouvernement a mis à sa disposition pour faire des économies (...) pour assurer les 50 % restants ».

Voilà une annonce qui, dans ce contexte économique et sanitaire morose, ne manquera pas d'apporter un vrai coup de pouce aux familles, particulièrement à celles qui ont perdu leur emploi ou dont les revenus ont baissé depuis la mise en place du confinement. La municipalité rappelle que la population balbynienne est notamment composée de bénéficiaires de minimas sociaux, de personnes sans emploi et de vacataires tirant leurs revenus de vacances et « petits boulots ». **K.N.**

POUR LES PLUS FRAGILES

Des aides financières bienvenues

PLUS LE CONFINEMENT se prolonge et plus les revenus baissent. Des subventions existent pour les particuliers et les professionnels en difficulté.

• **Dès le 15 mai**, les ménages qui touchent le RSA ou l'Allocation spécifique de solidarité (ASS) toucheront 150 € par famille, et 100 € supplémentaire par enfant. Les personnes qui perçoivent l'APL auront, quant à elle, 100 €.

Il n'y a aucune démarche à entreprendre, tout sera viré automatiquement sur votre compte.

• **Le conseil départemental de Seine-Saint-Denis** versera 60 € aux parents de collégiens qui payent moins de 2,50 € de cantine d'ici à la fin du mois d'avril.

• **Pour les commerçants, artisans, micro-entrepreneurs, indépendants et chefs d'entreprise**, des aides sont également prévues. Un fonds

de solidarité a été mis en place par l'État avec un plafond de 1 500 € pour les petites structures, qui peut monter jusqu'à 5 000 € pour les entreprises en faillite. Il est possible de suspendre les cotisations sociales et impôts directs : loyers, factures d'eau et d'électricité. Il suffit de remplir un formulaire sur impots.gouv.fr. Il est aussi possible d'obtenir un prêt garanti par l'État.

Numéros d'urgence :

★ Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis : 01 55 65 44 44 ou urgence.entreprise@cci-paris-idf.fr.

★ Est ensemble : 0 800 73 20 14 ou deveco@est-ensemble.fr.

• **Enfin, une aide spécifique d'urgence** existe pour les étudiants (0 806 000 278, Crous de Créteil), ainsi qu'une aide régionale pour les associations : 01 53 85 53 85.

Frédérique Pelletier

SOLIDARITÉ

Les associations balbyniennes au front



© David Scaudron

• **L'association des Femmes relais** appelle à une collecte de fonds pour aider chaque semaine vingt familles en difficulté. Cagnotte sur <https://www.leetchi.com/c/des-colis-alimentaires-pour-les-familles-dans-le-besoin-periode-de-confinement>

• **L'épicerie solidaire Wicasaya** reste ouverte à ses bénéficiaires et répond aux urgences alimentaires à la demande du Samu social.

Contact : epiceriesolidairewicasaya@gmail.com.

• **Jejoue Jedonne** : à l'initiative de l'association parrainée par le rugbyman Yacouba Camara et en partenariat avec la ville de Bobigny, plusieurs sportifs balbyniens des équipes de football, basket et rugby ont participé à des opérations de collecte du sang à l'Établissement français du sang et à l'hôpital Avicenne.

De nombreuses autres initiatives sont répertoriées sur le site soliguide.fr

Sébastien Chamois

ÉDUCATION NATIONALE

Une rentrée sans les maternelles

La Ville, comme sept autres communes de Seine-Saint-Denis, refuse de rouvrir les écoles maternelles avant septembre, pour des raisons de sécurité sanitaire. Bobigny se prépare à assurer le retour en classe des autres élèves dans des conditions optimales pour le 11 mai.

LA RENTRÉE POST-CONFINEMENT se fera de manière progressive et sur la base du volontariat des parents à partir du 11 mai. Les premiers à retourner en classe, le 12 mai en réalité, seront les élèves de CP et CM2. La veille étant dédiée à la pré-rentrée des enseignants. Bobigny, comme sept autres villes du département, ne rouvrira pas les écoles maternelles avant septembre, comme elles l'ont écrit dans un courrier au préfet de Seine-Saint-Denis. Les maires signataires estiment que les conditions de sécurité sont impossibles à assurer pour les tout-petits, qui ne pourront pas respecter les gestes barrières. Ces derniers posent, en outre, trois préalables à l'ouverture « en toute sécurité » des écoles élémentaires. D'abord, que le personnel soit testé. Ensuite, que les enfants et le personnel aient des

masques. « Nous en avons commandé par dizaine de milliers (...). Mais face à l'afflux de commandes simultanées, nous n'avons pas encore de certitude sur les dates exactes auxquelles ils nous seront livrés. » La mairie a également

commandé du gel hydroalcoolique et du savon. Enfin, il faudra que les gestes barrières et les règles de distanciations sociales puissent être respectés, les enfants ne devant pas être plus de quinze par classe. Ces

fermetures de maternelle permettront « de concentrer les personnels communaux travaillant habituellement en maternelle vers nos écoles élémentaires, afin d'aider au respect des consignes sanitaires, notamment en matière de désinfection régulière des locaux au cours de la journée. » Entre le 4 et le 7 mai, les écoles seront entièrement nettoyées. Les élus alertent par ailleurs sur l'organisation de la restauration scolaire : « Là où elle sera possible, elle nécessitera des plages horaires allongées et différenciées. » Et ils indiquent qu'« entrées et sorties devront être échelonnées ». Les élèves de 6^e et 5^e reprendront le 18 mai, et fin mai une décision sera prise pour la rentrée des lycéens. Nous y reviendrons en détail dans le prochain *Bonjour Bobigny*.

Frédérique Pelletier



À l'école Georges-Valbon, les enfants du personnel soignant sont accueillis sept jours sur sept pendant le confinement.

© Stéphanie de Boutroy

SANTÉ PUBLIQUE

Le CPS Aimé-Césaire assure la continuité des soins



© Stéphanie de Boutroy

IL EXERCE UNE MISSION ESSENTIELLE de service public : le centre polyvalent de santé Aimé-Césaire continue de recevoir les Balbyniens, presque comme avant... Si les horaires n'ont pas changé, tous les rendez-vous de suivis médicaux ont cependant été décommandés. Le CPS reçoit désormais sans rendez-vous. On peut appeler également : les médecins prennent part à l'accueil téléphonique et ils ont ainsi la possibilité de juger directement si un patient doit ou non se déplacer. « L'objectif est

de faire venir ici ceux qui ont besoin de soins, mais qui auraient peur de se déplacer pour le faire. Nous avons des patients fragiles et il ne faut pas qu'ils soient laissés dans la nature. Nous avons donc tout mis en œuvre pour que ceux qui viennent ne courent aucun risque », explique Sylviane Samier, la directrice du CPS. Des parois en plexiglas ont été installées dans toutes les zones d'accueil, et l'entretien comme la désinfection des rampes ou des poignées se fait de manière continue. Les rendez-vous qui peuvent être donnés sont espacés, afin que les patients se croisent le moins possible. Des mesures appréciées par les usagers, comme Amar, venu chercher le résultat d'une échographie : « On ne se sent pas en insécurité ici ; je suis venu sans rendez-vous et sans faire la queue, c'est très appréciable. » Malika est quant à elle accompagnée de son fils, qui a attrapé un panaris « à cause de l'anxiété générée par le confinement », suppose-t-elle. « On l'a soigné tout de suite ! Et dire que j'avais au départ pensé aller à l'hôpital, j'ai bien fait de me rendre au CPS. » Le CPS assure également tous les jours les urgences dentaires, et la PMI fonctionne pour les vaccinations obligatoires des tout-petits, sur rendez-vous. **Daniel Georges**

★ CPS Aimé-Césaire - 26, rue de la Ferme. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

PROTECTION

Un masque pour chaque Balbynien

DENRÉE RARE, LE MASQUE CHIRURGICAL est depuis plusieurs semaines l'objet de moult interrogations. À qui les destiner prioritairement ? Aux personnels soignants ? Au grand public ? Au fil des jours, la notion de masque alternatif est apparue. Au-delà de certaines entreprises spécialisées dans le textile, beaucoup de particuliers se sont alors lancés dans sa fabrication, et des tutoriels sur internet aiguillent aussi bien les couturiers débutants que confirmés. La disponibilité du masque alternatif est primordiale au moment du déconfinement annoncé pour le 11 mai. Prévoyante, la ville de Bobigny a commandé, dès le 15 avril, 55 000 masques réutilisables en tissu pour les 53 000 habitants et les agents municipaux. Chaque Balbynien recevra son masque à partir de la première semaine de mai. Pour faciliter la distribution, inscrivez-vous et votre famille sur masques@ville-bobigny.fr. Vous aurez à justifier de la composition du foyer.

★ Plus d'informations sur bobigny.fr

PORTRAIT D'UNE HÉROÏNE EN PREMIÈRE LIGNE

Contre vents et marées

Aide-soignante aux urgences d'Avicenne, **Fatima Marie-Sainte** évoque, avec parfois les larmes aux yeux, la crise sanitaire qu'elle vit de plein fouet.



Fatima Marie-Sainte loue la solidarité entre collègues, une des clés pour surmonter cette crise sanitaire sans précédent.



par le virus. Et insister sur le fait qu'il n'y a pas que les seniors ou ceux qui ont des antécédents médicaux qui sont victimes», souligne cette maman de trois garçons. Son aîné, élève infirmier en deuxième année, s'est d'ailleurs porté volontaire pour aider en réanimation.

Une solidarité sans faille

Malgré l'émotion du moment, elle songe à l'après. Fatima aimerait que cela ne soit plus « comme avant. Il faut que les personnels soignants soient enfin reconnus comme des sauveurs, comme des gens dont la fonction est essentielle. Car avoir un toit et à manger, c'est bien. Mais si on n'a pas la santé, à quoi bon ? » Elle souhaite aussi rendre hommage aux personnes qui font le ménage : « Ne les oublions pas ! Je les mets même avant tout le monde, car sans elles, il n'y a pas d'hôpital qui puisse fonctionner. Sans hygiène, en effet, pas d'hôpital ! » Fatima tient en outre à préciser qu'« aux urgences, on ne fait pas de différences entre nous, que l'on soit médecin, infirmière, femme de ménage, etc. Il y a une très grande solidarité. » Comme beaucoup, elle aimerait « regoûter aux plaisirs » d'avant la crise, aller au restaurant par exemple. Mais la dame sait qu'il est bien trop tôt pour cela. En attendant, elle assure, en dépit de la dureté du moment, qu'elle « n'a pas le temps de craquer pendant le travail ». Mais Fatima envisage que cela puisse se produire au moment du déconfinement, quand la pression professionnelle et émotive sera un peu retombée.

Daniel Georges

« OUI, C'EST TRÈS DUR », affirme d'emblée Fatima Marie-Sainte, aide-soignante aux urgences de nuit, en parlant de la situation actuelle à l'hôpital Avicenne. Elle fait notamment référence au début de la crise, avec les lits de réanimation en nombre insuffisant, quand les patients n'étaient pas encore évacués vers d'autres régions moins touchées. Mais l'aide-soignante raconte de manière générale le manque global de moyens et, surtout, la douleur de voir des personnes mourir sans que leurs proches ne puissent être présents dans les derniers moments. « Même nous, nous n'avons pas assez de temps pour rassurer les malades ou leur prendre la main », indique la Balbynienne. Des situations difficiles à vivre, elle peut en citer plusieurs. Comme ce papa actuellement en réanimation à qu'il va falloir annoncer à son réveil que son fils est décédé. Ou encore ce Balbynien dont le père est mort à Avicenne, tandis que sa maman est en réanimation dans un autre hôpital.

Au chevet de tous les malades

Fatima Marie-Sainte repense également à ce jeune qu'elle connaît et qui a débarqué un jour en catastrophe à l'hôpital, suppliant que l'on prenne en charge sa mère, qui était effectivement atteinte du virus. Elle se souvient d'avoir dit au garçon : « Je sais que ta maman respectait le confinement. Mais pour toi, est-ce le cas ? » Il a alors reconnu que non. Fatima n'a pas hésité à le sermonner, lui rappelant qu'une personne qui ne respecte pas les règles - même si elle ne sera pas elle-même contaminée - est susceptible de contaminer les autres, et surtout ses proches. L'aide-soignante lui a enjoint de le dire et de le redire à ses copains... Elle dont le mari est lui-

même aide-soignant tente de garder le moral. « On nous applaudit beaucoup dans le quartier Grémillon, cela fait chaud au cœur. Mais franchement, nous aurions aimé avoir le soutien de la population au moment où nous manifestions pour exiger davantage de moyens et d'effectifs », fait valoir celle qui est aussi conseillère municipale balbynienne, déléguée aux activités périscolaires et de loisirs. « Il faut mentionner - contrairement à ce que l'on entend parfois - que nous soignons tout le monde, que l'on tente de sauver toutes les personnes atteintes

La Ville vient en aide à l'hôpital Avicenne



© Courtesy hôpital Avicenne

POUR SOULAGER L'HÔPITAL AVICENNE et ses agents pendant cette crise sanitaire, la ville de Bobigny a décidé de proposer à l'établissement hospitalier de procéder au lavage des surblouses issues des ateliers de confection. Les surblouses sont en effet indispensables, en plus des masques, à la protection des personnels soignants. Après leur fabrication, celles-ci doivent être lavées pour éviter tout risque. La Ville va ainsi prendre en charge ce lavage, à 60 °C pendant trente minutes, dans

trois groupes scolaires : Marcel-Cachin, Jean-Grémillon et Jean-Jaurès. Les surblouses seront alors conditionnées dans des sacs plastiques contenant chacun dix exemplaires, avant d'être acheminées à l'hôpital Avicenne. L'objectif est, dans un premier temps, de parvenir au lavage de 1 000 surblouses. La ville de Bobigny a par ailleurs offert à l'hôpital Avicenne six rouleaux de tissu en coton de 100 mètres chacun, achetés auprès de l'entreprise balbynienne Bennytext de M. Taieb. Le tissu servira à confectionner des draps pour l'hôpital.



© Stéphanie de Boutray



COMMERÇANTS DES MARCHÉS DE BOBIGNY

Des paniers frais à emporter

DEPUIS LA FERMETURE des marchés alimentaires, la ville de Bobigny a encouragé les commerçants volontaires à proposer un système de paniers à commander. Le but est de répondre à la demande d'approvisionnement des Balbyniens. Primeurs, maraîchers, bouchers, volaillers, traiteurs et autres confiseurs se sont alors entendus avec la mairie pour organiser ce dispositif de paniers frais à emporter. Une solution simple qui apparaît en effet comme la meilleure manière pour concilier l'approvisionnement des consommateurs, le soutien aux commerçants et la réduction des risques de contamination au Covid-19.

LES CLIENTS DOIVENT PASSER leur commande par téléphone auprès de leurs commerçants habituels et ensuite venir la récupérer soit le mercredi salle Pablo-Neruda, soit le jeudi salle Max-Jacob, entre 9 h 30 et 11 h 30.

Pré-commandes obligatoires par téléphone (minimum de commande)

- **TOUS LES MERCREDIS DE 9 H 30 À 11 H 30**
Salle Pablo-Neruda
31, avenue du Président Salvador Allende - Bobigny
- **TOUS LES JEUDIS DE 9 H 30 À 11 H 30**
Salle Max-Jacob
33, rue de Vienne - Bobigny

Les commerçants

BOUCHERIE / CHARCUTERIE / VOLAILLE

★ **M. LAKHEAL - Tél. : 06 74 01 97 36 / 25€**

Carton de 10 kg (ailes, cuisses ou pilons), filets de poulet 2,5 kg ou 5 kg, poulets PAC fermiers, cordon bleu 2,5 kg, merguez, saucisson.

★ **M. RAHAOUI - Tél. : 06 89 26 29 01 / 30€**

Produits hallal AVS : agneau, bœuf, veau, volaille.

★ **M. SELLAM - Tél. : 06 66 89 31 52 / 60€**

Charcuterie, triperie, merguez maison.

POISSONNERIE

★ **M. BERQIA - Tél. : 06 03 11 47 62 / 30€**

Dorade, bar, saumon, truite, colinot, encornet, calamar.

TRAITEUR

★ **M^{me} SOUKOUNA - Tél. : 06 14 28 73 30 / 8€**

Poulet/poisson thiep avec légumes en accompagnement.

CONFISERIE

★ **M. SOUIYEH - Tél. : 06 88 25 96 41 / 30€**

Bonbons, gâteaux, chocolats, confiserie, boissons.

FRUITS ET LÉGUMES

★ **M. MESSAOUDI - Tél. : 07 78 90 71 59 / 30€**

Bananes, clémentines, fraises, oranges, pommes, pastèques, carottes, concombres, courgettes, fenouil, fèves, navets, piments, etc.

Produits BIO : avocats, mangues, raisins, salades, tomates.

★ **M. SALAH - Tél. : 07 58 30 58 58 / 10€**

Bananes, clémentines, fraises, poires, pommes, oranges, pastèques, raisins, aubergines, céleri, citrons, coriandre, courgettes, persil, pommes de terre, piments, poireaux, salades, tomates, etc.

★ **M. RABHI - Tél. : 06 34 37 76 40 / 5€**

Pommes de terre Agatha, voyageur, charlotte, roseval, grenaille de charlotte, citrons jaunes et citrons verts, ail, échalotes, oignons rouges, oignons blancs, potirons.

★ **M. SAHIN - 06 11 55 74 71 / 10€**

Pommes, oranges, clémentines, poires fraises, grenades, bananes, melons, courgettes, aubergines, poireaux, brocolis

La ville a commandé dès le 15 avril 1 masque réutilisable pour chaque habitant !



**INSCRIVEZ-VOUS
ET VOTRE FAMILLE SUR
MASQUES@VILLE-BOBIGNY.FR**

Pour porter
votre masque :

1. Mettez-le dans le bon sens
(les plis vers le bas).
2. Couvrez le nez,
le menton et la bouche.
3. Ne le portez jamais
en collier.
4. Ne jamais le toucher,
ni le repositionner.
5. Portez le 3 ou 4 h.
6. Lavez-vous les mains avant
et après.
7. Lavez-le après chaque
utilisation pendant au moins
30 min à 60° avec de
la lessive.

Plus d'infos sur Bobigny.fr